

Avis du Comité scientifique N°2

Présents :

Lasse Siruala, Jean-Luc Masson, Mireille Massot, Etch Kalla Mabuluki, Laurence Davoust-Lamour, François Bissegé, Karinne Guilloux et Howard Williamson (commentaires sous forme d'écrit)

Proposition d'élargissement du comité :

Jordan Paris (INJEP), Flora Perez (PIA Bordeaux), Benjamin Vial (Odenore Grenoble), Etch Kalala Mabuluki (aujourd'hui traducteur et observateur) et François Bissegé (suite à sa mission) d'intégrer le Comité scientifique.

1

Le comité scientifique se réunit une fois par an et propose, à l'équipe projet de JeTTT, un regard critique et scientifique sur la recherche-action.

Préambule

Il y a besoin aujourd'hui d'un travail de recherche sur la politique de jeunesse intégrée au-delà de la démarche d'évaluation afin d'être dans une démarche prospective et pas seulement évaluative. Il est urgent de se repositionner par rapport à l'objectif global de développer des politiques de jeunesse intégrées : regarder le processus de co-construction. Ce qui peut intéresser les politiques est, par exemple, comment la Région prend en compte les autres collectivités. On ne regarde donc pas que la participation des jeunes. On la situe dans un cadre de co-construction des politiques publiques ; processus qui peut être complexe, conflictuel. Il est important que les chercheurs soient au centre de ce processus pour comprendre les différents intérêts des acteurs ; comment ils peuvent s'articuler pour co-construire ?

En parallèle de ce projet, il faut prendre en compte le questionnement des pouvoirs publics qui souhaitent entendre les citoyens (démocratie participative) : comprendre les processus de développement de la citoyenneté.

Evaluation 2017

La mobilisation des maîtres d'ouvrage reste importante, ils ont besoin d'analyse (via l'évaluation notamment), ils sont demandeurs d'accompagnement à la résolution de problèmes, de dépassement des obstacles.

L'appropriation de la démarche est diverse en fonction des acteurs. Ils ont des regards différents concernant la place des jeunes et différentes reconnaissances de cette place. Si la place des jeunes n'est pas discutée par les politiques, la transformation de la construction de la politique publique interroge.

Le temps nécessaire de l'interconnaissance peut permettre ensuite d'identifier des freins et des leviers aux transformations. Regard aussi sur la composition des réseaux, qui met en avant l'imperméabilité des différents champs (tendance à l'entre soi de l'éducation populaire).

L'expérimentation « Jeunes en TTTTrans » met en déséquilibre voir en difficulté par rapport au cadre de travail. Pour innover, il faut faire bouger les cadres institutionnels. L'évaluation

2017 porte un regard sur les postures professionnelles et elle soulève la question de la formation professionnelle des acteurs de la jeunesse.

Comment amener les différents acteurs à travailler ensemble ? Comment faire des coopérations positives et durables ? Comment intégrer les jeunes aux coopérations ?

Comment faire que ça dure ? Les perspectives des chercheurs et des politiques sont différentes. Les politiques attendent des réponses efficaces. Pour modifier les relations entre la société civile et les politiques il faut plus de 5 ans. La compréhension de l'approche intégrée prend du temps.

Il s'agit donc de convaincre les décideurs de poursuivre le processus à l'œuvre, de réfléchir à comment engager différents jeunes dans le processus et d'y faire face de manière conceptuelle. Il faut dépasser la consultation pour créer les conditions de la participation, des opportunités de négociations avec les pouvoirs publics, développer les compétences de l'administration à dialoguer avec les jeunes (formation), travailler sur les perceptions (des jeunes entre autres) des relations entre société civile et institutions.

C'est difficile de demander aux jeunes de décider de l'action publique : c'est un problème global. Il faut créer des motivations : l'accès aux droits peut en être un (vous avez des droits vous êtes autorisés à les défendre (Stefan Hessel)).

Protocole de recherche et d'évaluation 2018

- Analyser des actions : choisir des actions en cohérence avec les politiques de jeunesse intégrées et d'autres qui ne sont pas en conformité avec le cadre collectif de JeTTT ;
- Interroger la place des jeunes dans la co-construction ;
- Point de vigilance : pas de garantie de résultats, caractère incertain du processus.

Pour regarder et rendre lisible ce processus, 3 perspectives :

- Reconnaissance de la pluralité des points de vue ;
- La transformation des représentations (leviers et résistances) ;
- Les jeux de pouvoirs et de régulation (stratégie de chaque acteur liée à ses propres difficultés).

Le conflit et les divergences peuvent être moteurs de transformations des représentations : il s'agit de les interroger, de les analyser.

La question du désengagement de l'EHESP de sa posture d'interlocuteur opérationnel se pose aussi : comment passer le relai ? Quels sont les acteurs légitimes pour résoudre les problèmes ?

Importance de la formation partagée entre acteurs qui construit un tronc commun.

Promotion de la place des citoyens, des jeunes dans l'action publique : il y a une résistance des organisations, des institutions. La résistance vient en fait souvent des coordinateurs, des responsables jeunesse :

- Ils ont peur de perdre leur position d'expert de la jeunesse, de garde barrière ;
- Ils ont trop de charges administratives et pas de temps pour s'engager dans l'innovation.
- Comment peut-on influencer ces professionnels ?

